

Le 29/01/2021

Traduction Française :

(EN) Why Do We Suffer- Extraterrestrial Pleiadian Message (Swaruù of Erra) (16) (11/03/2019)

(16) Pourquoi Devons-Nous Souffrir – Swaruù de Erra

Gosia : Swaruù, bonjour. Je suis heureuse de pouvoir te parler à nouveau. Merci de m'avoir consacré tout ton temps. Aujourd'hui, nous devons parler d'un sujet très délicat pour tous, la souffrance. C'est l'un des sujets les plus importants et les plus controversés, je pense, et le plus difficile à appréhender pour nous.

La question de départ serait : Pourquoi y a-t-il de la souffrance dans le monde ? Quelle que soit la matrice, 3D ou 5D, elle semble être présente à différents niveaux ? Pourquoi ?

Swaruù : Bonjour, Gosia. Oui, le sujet est très délicat mais il est très important de le comprendre. La souffrance présente beaucoup, beaucoup d'angles sous lesquelles la regarder. La plupart des gens qui souffrent ne sont pas réels, ils sont un programme qui vise à provoquer une réaction émotionnelle chez les personnes réelles. Les vraies personnes souffrent mais elles y vont avec un scénario qu'elles contrôlent avant de s'incarner et qui fixe des limites claires à la souffrance.

Chacun a conçu son scénario avec soin et pour des raisons personnelles. Et il est fixe jusqu'à ce qu'ils décident de sortir du scénario "Mode de Vie - Automatique" dans lequel la plupart restent et de prendre le contrôle de ce qu'ils veulent y vivre. Ils sautent alors dans le scénario "Mode de Vie - Manuel".

C'est pourquoi le monde est dans un tel chaos, parce qu'ils ne savent pas comment ou pourquoi ils vivent tout cela. Et nous pouvons leur dire pourquoi ! C'est au cœur de mon message aux peuples de la Terre, leur transmettre la façon de prendre le contrôle sur eux-mêmes. Je sais que c'est plus facile à dire qu'à faire et, même en comprenant bien cela, la plupart ne pourront pas le faire. Mais au moins c'est là, ils PEUVENT contrôler leur vie !

Gosia : Ok. J'adore t'entendre dire ça ! Je serai très heureuse de partager cela avec les gens ! Cela fait partie de ma mission ici. Je déteste les voir souffrir. Et puis, je ne me souviens absolument pas d'avoir mis en place des plans ou un scénario pour souffrir.

Swaruù : Non, non, tu n'as pas fait de plans pour souffrir. La souffrance, en tant qu'une des raisons pour lesquelles les gens en font l'expérience, résulte du fait que, justement, ils ne suivent pas leurs plans. La souffrance est le résultat du fait de ne pas être aligné avec eux-mêmes, avec leurs désirs et leurs souhaits. Il y a un progrès, une progression spirituelle dans la résistance. Ainsi, même la souffrance a son côté positif car elle vous incite à changer ce qui ne va pas et pour vous permettre de vous propulser ensuite de l'avant. Ce sont des sujets très compliqués mais d'une importance capitale.

Les âmes y vont pour sentir la résistance. Dès lors, la réalisation que vous vous y incarnerez et que vous souffrirez inévitablement, est présente et réelle avant qu'elles n'y entrent. Mais ce n'est pas un résultat

Vidéo source (ES) :

Vidéo source (EN) : https://youtu.be/xXDhXOW1n_U

Vidéo Esprit Libre (FR) :

nécessaire à la présence de l'âme sur Terre. La souffrance est un guide qui vous dit que quelque chose ne va pas. Sans elle, vous ne sauriez pas que quelque chose ne va pas et que, par conséquent, vous ne faites que stagner. C'est aussi une mesure de niveau pour la progression de l'âme.

Vous n'avez pas d'âme, on ne vous donne pas une âme. Vous créez votre propre âme au fur et à mesure. Vous avez fait votre âme, vous vous faites vous-même. Dans ce niveau de progression, nous avons encore besoin de la dualité car nous ne sommes pas encore intégrés. Nous avons donc besoin d'éprouver cette "souffrance", ou du moins cette résistance, pour pouvoir avoir le contraste nécessaire. La souffrance en tant que contraste à ce que nous voulons. Le contraste est donc nécessaire. Pas pour tout le monde, mais au moins pour la plupart. En bref, nous ne pourrions pas apprécier de vivre dans un monde avancé et en paix si nous n'avions pas d'abord rencontré des difficultés ailleurs. C'est horrible mais vrai. Nous pourrions apprécier de nombreuses autres vies plus tard. C'est le sentiment que la Terre est tout ce qu'il y a qui les fait aussi se sentir si malheureux !

Gosia : J'aime ta façon de penser. Cependant, outre le fait que la souffrance est là comme contraste, tu as également dit que la souffrance est le résultat du fait que les gens ne suivent pas leurs plans. Il est donc parfois difficile de savoir de quelle souffrance il s'agit, non ? Il y a plusieurs niveaux et plusieurs façons de l'envisager.

Swaruù : C'est à la fois des choses, et plus encore, comme le fait que vous êtes toujours à la hauteur de tout ce que vous vivez. Ainsi, "Mrs Robinson" (nom d'exemple fictif), gentille, positive et aimante, a été renversée par un bus ! Elle l'avait bien cherché. Je suis désolée mais ce n'est que le résultat de ses propres pensées ! Les gens dans la matrice, que ce soit en 3D ou 5D ne vivent pas dans un monde. Le monde est le résultat de leurs pensées. C'est un miroir, un reflet exact de leurs pensées. Vous obtenez ce sur quoi vous vous concentrez. Il n'y a pas de bon ni de mauvais, c'est juste votre interprétation. Si vous vous concentrez suffisamment sur quelque chose et vous l'obtiendrez, quoi qu'il arrive !

Gosia : Est-ce que vous comprenez aussi les choses de cette façon là ? Quand l'un d'entre vous meurt dans un horrible accident avec les Reptiliens par exemple ? Qu'ils l'avaient bien cherché ? Je veux dire, tout est-il inclus quand on dit: c'était dans leurs plans ? Cela semble très cruel et froid.

Swaruù : Non, ce n'est pas dans leurs plans. Ce n'est pas comme vous l'aviez prévu. (Dans certains cas, oui, les gens planifient ce genre de choses, mais habituellement pas). Ce qu'ils obtiennent est le résultat direct de leurs pensées. L'univers, la matrice, n'entend pas les mots "je ne veux pas", "pas", "ne pas", "non", etc. Tout ce qu'il sent, c'est que vous vous concentrez sur ce sur quoi vous vous concentrez. Non, ce n'est pas cruel. C'est responsabilisant, parce que chaque créature, chaque personne est effectivement responsable d'elle-même. Le problème, c'est qu'ils manifestent des choses horribles pour eux-mêmes parce qu'ils ne savent pas comment cela fonctionne.

Gosia : Et pourquoi ne le savons-nous pas ?

Swaruù : Parce que vous avez été piraté par les négatifs, pour vous faire manifester des choses blessantes et de la souffrance en général. C'est le piratage de la Matrice.

Gosia : Oui, précisément. Donc ce n'est pas entièrement la faute des gens. Ils ont perdu l'accès à ces connaissances. Et ils n'ont pas pu savoir comment être conscients de ces choses. C'est pourquoi c'est si difficile pour les gens. Il faut vraiment vivre ici pour comprendre cela. Et la plupart d'entre eux sont

réellement des gens bien, ne voulant rien de négatif pour personne, faisant de leur mieux et qui continuent à manifester des choses horribles mais sans savoir pourquoi et comment cela fonctionne. C'est triste.

Swaruù : Ce sont de bonnes personnes mais, même si elles sont en mode victime et se concentrent sur les mauvaises choses, c'est ce qu'elles obtiendront. Il est de la plus haute importance pour eux de savoir ces choses. Mais même si tous ne comprendront pas et que beaucoup seront en désaccord, nous ne devons pas nous en soucier car c'est la vérité. Je n'invente rien. C'est connu ici.

Gosia : Oui, je comprends tout à fait. Crois-moi, je suis d'accord avec la plupart de ce que tu me dis et je le crois mais j'essaie quand même de te le présenter de leur point de vue, de voir les deux côtés. Je veux dire, même TOI, il t'arrive des choses horribles, des accidents, des guerres etc., alors imagine combien c'est plus difficile depuis la 3D !

Swaruù : Oui, nous avons ces choses mais nous sommes à un niveau au-dessus des humains. Nous savons comment cela fonctionne ; donc, quand quelque chose ne va pas, d'ici, nous pouvons résoudre le problème en utilisant uniquement notre esprit.

Gosia : Eh bien, exactement ! Et les gens ici n'ont pas ce pouvoir, ou plutôt, ils ne savent pas qu'ils l'ont ! Ils sont coupés de tout ce savoir sur la façon de créer et de réparer les choses !

Swaruù : Rendons-leur ce pouvoir. C'est mon travail. Souviens-toi, vous devez toujours être sur vos gardes ! Vous devez toujours surveiller vos pensées, votre fréquence et vos réactions. Si vous divaguez, vos pensées de divagation prendront le dessus sur votre vie. Tout ce sur quoi vous vous concentrerez, sera. Le monde extérieur est un reflet parfait et impartial de ce à quoi vous pensez, de ce sur quoi vous vous concentrez. Il ne porte aucun jugement sur le bien, ni sur le mal. Il reflète simplement vers le monde extérieur ce que vous regardez ou ce sur quoi vous vous concentrez.

Donc, s'il n'y a que des difficultés et des choses horribles dans votre vie, il est difficile de se concentrer sur autre chose, alors vous créez plus de souffrance. Cela vous fait également entrer dans un état de mentalité de victime, où vous ne pouvez tout simplement pas voir, comprendre ou croire que vous créez vraiment votre propre réalité. Créer sa propre réalité n'est pas une question à débattre. C'est comme la gravité, c'est tout simplement comme ça. Et cela est, que cela vous plaise ou non, que vous le compreniez ou non, que vous l'acceptiez ou non.

Gosia : OK disséquons donc cela. Prenons un jeune enfant, un bébé même, qui n'a pas encore eu le temps d'être dans ce monde pour se concentrer sur les difficultés. Il est tout à fait vierge. Ce bébé ne pouvait donc pas manifester de souffrance en se concentrant sur la souffrance. La souffrance lui est arrivée d'abord, ou ce qui semble être d'abord. Peux-tu nous expliquer ce genre de scénario ?

Swaruù : La conscience de la "vie" ne commence pas à la naissance, ni à la conception. Le FOCUS, qui crée sa réalité, vient de sa vie antérieure et de sa compréhension, même s'il s'agit d'un petit fœtus qui est avorté. La compréhension qu'il a créée et qu'il a obtenue. De plus, dans le cas d'un petit enfant, les schémas de pensée de la mère influencent les schémas de pensée de l'enfant. Mais ces tragédies inexplicables proviennent de la concentration exacte de la conscience qui le vit.

Ainsi, d'un point de vue 3D, ce petit enfant de 3 ans souffrant d'un cancer, ou d'autre maladie, peut être

tout à fait interprété comme une tragédie et comme un enfant victime des circonstances et de la malchance. Mais la 3D n'explique pas l'existence, elle est extrêmement limitée. Cet enfant qui souffre d'un cancer obtient le reflet exact de ce sur quoi son attention et de sa conscience sont concentrées. Je suis désolée, pour ce sujet, je ne peux pas donner de réponse uniquement en 3D car il n'y en a pas.

Gosia : Je comprends Swaruù, ça devient plus clair ! Tu as dit que l'enfant qui souffre d'un cancer reçoit le reflet exact de ce sur quoi il concentre son attention et sa conscience. Peux-tu détailler cela un peu plus, s'il te plaît ?

Swaruù : Oui. En d'autres termes, cet enfant s'est réincarné précisément pour vivre l'expérience de mourir d'un cancer à un âge précoce, pour toutes les idées qu'il a pu développer sur la base de l'expérience qu'il a eue dans sa vie antérieure et de l'intention concentrée qu'il avait également pendant la période d'inter-vie, entre deux vies. Et l'attention d'un enfant, aussi jeune soit-il, est déjà à l'œuvre avant même sa naissance, de sorte qu'il crée sa propre réalité.

Le débat sur l'avortement : c'est simple ici et cela le serait en 3D si les humains savaient. Il n'y aurait pas de problème, ni de débat : il faut 2 à 3 semaines pour que la connexion entre l'âme et le corps démarre, donc avant ces 2 à 3 semaines, l'avortement est acceptable car ce n'est qu'un amas de cellules. Après ces 2 ou 3 semaines, c'est un meurtre.

Gosia : Intéressant. Merci pour cette information. De par son intention concentrée, l'âme qu'elle avait avant de s'incarner... Tu veux dire que l'âme veut revenir et expérimenter la souffrance ? Parce que l'intention, d'après ce que je comprends, est quelque chose que l'âme VEUT, SOUHAITE, non ?

Swaruù : Elle ne veut pas expérimenter la souffrance. Elle veut l'expansion que l'expérience lui donne. La souffrance est seulement l'indicateur que vous n'êtes pas sur la bonne voie ou que vous ne suivez pas vos désirs, vos envies et vos besoins. Mais vous avez besoin du contraste pour apprécier ou vivre ce que c'est que d'être sur votre voie. Vous ne pouvez pas comprendre la joie sans le contraste de la souffrance. À des stades plus élevés, vous transcendez cette dualité. Par conséquent, la souffrance et la joie, en tant que contraires, ne sont plus nécessaires.

Gosia : Mais pour moi, la souffrance, en tant qu'indicateur que vous n'êtes pas sur la bonne voie, pour autant qu'elle soit logique, est un type de souffrance différent de celui de l'âme qui manifeste son intention concentrée, dans cette vie ou avant elle. Je les vois comme deux raisons distinctes derrière la souffrance. Non ?

Swaruù : Je ne suis pas sûre de bien comprendre ta déclaration.

Gosia : Eh bien, parce que je t'ai demandé ce que signifiait l'intention focalisée et l'intention entre deux vies et tu as répondu que la souffrance est une indication du moment où on n'est pas sur la bonne voie. Y a-t-il un lien entre ces deux raisons ?

Swaruù : Je pense que c'est une seule et même raison. En réalité, vous avez besoin de résistance, pas de souffrance. La résistance vous propulse vers l'avant, vous donne un but, un objectif. Même si ce but est simplement d'échapper à la souffrance, de résister à la souffrance. Mais si vous résistez, quelle que soit la souffrance en jeu, alors vous portez votre attention sur ce que vous ne voulez pas ; du coup, vous en

obtenez davantage ! Vous ne voulez pas souffrir, c'est pourquoi vous faites des choses pour échapper à la souffrance.

Mais c'est le problème car cela ne fait qu'engendrer davantage de souffrance. Et alors ? Vous devez donc vous concentrer sur ce que vous voulez et non sur ce que vous ne voulez pas. Mais comment ne pas se concentrer sur ce que vous ne voulez pas ? Dans ce cas, souffrir ? Vous devez comprendre que vous devez accepter la souffrance, y aller, lui permettre d'exister et pas y résister (il y a encore beaucoup plus à dire ici). Ne résistez pas, ce à quoi vous résistez, persiste. Autorisez-la.

Gosia : Si j'ai une douleur énorme due à la maladie, comment puis-je l'accepter ? Ou si je vois mon frère se suicider ? Ou si je vois des animaux être abattus dans la douleur ? Je comprends tes points principaux, il faut juste pousser plus loin la perspective 3D.

Swaruù : Vous devez comprendre pourquoi. C'est un processus. Mais à la fin, vous devez laisser vos sentiments s'exprimer. Il ne s'agit pas de permettre pas à votre frère de se suicider ; vous ne permettez pas et puis, vous n'acceptez pas la douleur. Ce que vous devez permettre, ce sont vos sentiments par rapport à ces choses. C'est une dichotomie.

Encore une fois, et ce n'est pas bien compris en 3D, tant de choses, souvent contradictoires, peuvent être vraies en même temps. Je n'ai pas dit de permettre des choses horribles. Je voulais dire permettre à vos sentiments d'impuissance de vous créer de la souffrance. Et si vous pouvez l'éviter, si vous pouvez éviter qu'un animal soit abattu, aidez-le par tous les moyens et ainsi vous mettez immédiatement fin à votre souffrance. Par autoriser la souffrance, j'entends cela comme une pratique spirituelle. Je n'entends pas par là de vous laisser littéralement maltraiter, par exemple. Vous devez juste permettre ce que vous ressentez par rapport à quelque chose qui vous fait souffrir.

Gosia : Ok. Je comprends et je dois y réfléchir davantage. Mais je ne comprends pas encore tout à fait cette partie. Tu as dit : « Vous manifestez ce sur quoi vous vous concentrez. Donc si c'est de la souffrance, alors ce sera plus de souffrance. ». Dans ce cas, tu veux dire que le bébé qui souffre se concentrait sur elle avant cette incarnation ? Ou entre deux vies ?

Swaruù : Oui. Aussi difficile que cela puisse être à comprendre à partir de la 3D, c'est ce que c'est.

Gosia : Et de quelle manière s'est-il focalisé sur elle ? Tu veux dire, est-ce que tu fais le lien avec le Karma ? Il s'est focalisé sur ça comme dans : "Hey, ensuite, je veux faire l'expérience de la souffrance." Pourquoi pas ? Ou encore comme : "Je dois encore besoin de payer certains liens. Cette fois-ci, je vais aller souffrir un peu".

Swaruù : La conscience est la même avant et après la vie. Il faut voir la naissance comme le fait de monter dans une voiture. Vous êtes hors de la voiture : avant la vie. Vous entrez dans la voiture : vous êtes dans la physicalité. Mais le simple fait de monter dans la voiture ne changera pas tout ce qui se passe dans votre esprit. Le fait de monter dans la voiture ne changera pas beaucoup le focus de votre attention.

Gosia : Excellent. J'aime cette analogie.

Swaruù : Beaucoup expliquent cela par le karma, oui. Personnellement, je pense que c'est juste une question d'attention et de concentration, aussi simple que cela.

Gosia : Pourquoi se concentrent-ils sur la souffrance avant de venir ici alors ?

Swaruù : Parce qu'ils souffraient avant.

Gosia : OK, alors pourquoi souffraient-ils avant ? C'était quand la première fois ? Et pourquoi la première fois a-t-elle eu lieu ?

Swaruù : Chacun aura ses raisons. Cette souffrance peut être traînée de vie en vie, venant d'une vie passée très dure. À un moment donné, ils sont tombés dans un piège.

Gosia : Oui, mais la source n'a pas de vies antérieures et ne souffre pas non plus. Alors pourquoi les âmes qui viennent de la source souffrent-elles ? Ou celles qui s'incarnent à partir de dimensions supérieures comme les Starseeds, etc. Elles ne se concentraient pas beaucoup sur la souffrance auparavant. La source ne souffre pas.

Swaruù : La source, par nature, est tout et englobe tout. Elle n'a pas de jugement. Si vous étiez complètement libre de toute souffrance et de toute résistance, vous ne chercheriez plus à vous développer, vous cesseriez d'exister.

Gosia : Oui, mais soyons logiques un instant. Si nous souffrons parce que nous nous sommes concentrés sur la souffrance... ou plutôt, d'où vient la première souffrance puisque tout en étant à la source, l'âme ne s'est pas concentrée sur la souffrance ? Je sens que quelque chose ne va pas, ici, dans cette image. C'est comme si tout cela était une sorte de rationalisation de quelque chose qui, à mon avis, ne devrait pas se produire. La souffrance est artificielle pour moi. Et je fais surtout référence à une forte souffrance physique, aux maladies, aux cris de douleur des gens ; ce n'est pas normal. Je ne peux pas l'accepter comme étant normal.

Swaruù : Quelque chose leur a donné un syndrome de stress post-traumatique et ils ne s'en sont pas remis. Pourtant, c'est toujours ce qu'ils se sont infligés à eux-mêmes. Ils se sont en quelque sorte harmonisés sur la fréquence de ces événements. Que cela leur plaise ou non. Pourtant, des événements extrêmement horribles, comme on le voit dans la rubrique rouge de vos journaux, des gens qui sont éviscérés vivants et d'autres choses encore ne sont qu'un peu de Matrice et n'arrivent jamais à une personne réelle.

Gosia : Hahaha ok. Quelque chose m'a donné un syndrome de stress post-traumatique ! C'est logique. Et qu'est-ce que c'était ? Ou QUI était-ce ? Ou quelque chose qui nous a piégés.

Swaruù : Oui, le piège. Vous vous incarnez, quelque chose diminue votre fréquence, donc vous devenez une correspondance avec quelque chose d'indésirable qui a causé de la souffrance, puis vous vous concentrez sur le fait d'en avoir plus. Lorsque vous mourez, vous êtes tellement traumatisé que vous avez un trouble de stress post-traumatique à cause de la souffrance que vous l'emportez dans l'incarnation suivante.

Il est très, très difficile d'accepter qu'il n'y ait aucune victime nulle part. Si la personne est réelle, alors, elle est maîtresse de sa propre réalité. Et nous devons comprendre que chacun d'entre nous, en 3D ou 5D, souffre d'une forme de stress post-traumatique. Nous sommes tous atteints.

Gosia : Je comprends. À ce stade et, pour parler de Karma, il sera important de mentionner que même si nous nous faisons revenir pour rembourser quoi que ce soit, c'est fondamentalement notre propre croyance que nous devrions réparer quoi que ce soit. Donc l'une des façons de sortir du piège est de se pardonner complètement et de pardonner aux autres, n'est-ce pas ? Et je veux dire : PROFONDÉMENT. Quels sont les autres moyens de sortir du piège de la souffrance ?

Swaruù : C'est vrai ! Mais plus important encore que de pardonner aux autres, la clé est de se pardonner à soi-même. Et c'est difficile. C'est dur mais c'est la cause du Karma et de la réincarnation dans des situations horribles, comme celle de l'enfant de 3 ans qui a un cancer. En d'autres termes, personne n'est innocent, pas même un enfant à naître, car nous emportons tous nos problèmes, nos croyances et notre stress post-traumatique dans chaque nouvelle vie, chaque nouvelle incarnation.

Gosia : Peut-être qu'une bonne façon de vous pardonner pour quelque chose que nous « avons mal fait » est de réaliser ce que vous venez de dire, que nous n'avons servi qu'à faire correspondre la fréquence à la propre création de cette personne. Donc, même si nous avons fait quelque chose de "mauvais", c'était juste refléter pour eux quelque chose qui leur appartenait déjà, d'une manière ou d'une autre.

Et maintenant, il est temps de décider qu'aucune autre fréquence ne doit plus être reflétée vers les autres. C'est fait. On passe à autre chose. Bien que cela puisse aussi sembler pouvoir justifier nos actions négatives envers les autres.

Swaruù : Oui, et oui tu as raison. Comme tu viens de le dire, si tu es devenue une fréquence correspondant à un acte répréhensible, cette personne avait aussi, de son propre fait, une fréquence correspondant à ton acte répréhensible !

Gosia : Exactement. Vu sous cet angle, cela pourrait vous aider au moment où vous essayez de vous pardonner : rien de ce que vous faites n'est purement de votre faute. Nous sommes tous liés et co-créateurs ; mais ce n'est en aucun cas une justification pour continuer à faire du mal aux autres.

Swaruù : Oui, ce n'est pas une justification, mais cela fonctionne quand même comme ça car l'Univers n'a aucune idée, aucun jugement, sur le fait que ce que vous faites est bon ou mauvais !

Maintenant, si vous me laissez paraître plus bizarre : souffrir et être dans la fréquence des choses négatives n'est qu'une de vos innombrables lignes du temps. C'est votre choix que de vivre dans celle dans laquelle vous êtes. Toutes les variantes, positives et négatives, existent déjà, tout ce que vous devez faire c'est déplacer votre attention vers les expériences que vous voulez (et non pas vous concentrer sur celles que vous ne voulez pas) et vous pouvez le faire en modifiant votre fréquence.

Gosia : Comment pouvons-nous modifier notre fréquence ?

Swaruù : L'indicateur ou la jauge de votre fréquence est votre bonheur. Vous vous sentez bien à propos de quelque chose en particulier. Par exemple, si on vous propose une bonne affaire mais que votre

"intuition" vous dit que c'est très mal, elle sera toujours fautive, aussi logique que ladite affaire puisse paraître au premier abord.

Gosia : Mais tu n'es pas tout à fait heureuse ! Qu'est-ce que cela signifie alors ? Si tu connais toutes ces clés et ces choses, comment se fait-il que tu sois toujours malheureuse d'une certaine manière ? Comment se fait-il que tu ne puisses pas arranger ça, de plus à partir de la 5D ? C'est déjà tellement plus difficile à partir de la 3D.

Swaruù : Je comprends comment les choses fonctionnent. Mais je suis, moi aussi, atteinte du syndrome de stress post-traumatique et je travaille dur pour me libérer de tout cela et de tous ces éternels cercles de réincarnation de la roue du Samsara.

Gosia : Vous portez aussi toutes sortes de souffrance alors ? Oui ? Même en 5D ?

Swaruù : Oui, nous en portons.

Gosia : Mais moins j'imagine ? Et vous savez comment la contrôler davantage, correct ? Vous en comprenez les mécanismes.

Swaruù : J'ose dire que la plupart des gens en 5D arrivent bien, à leur façon, de transcender ce problème. Mais contrôler cela n'a rien, ou peu, à voir avec le fait d'être en 5D ou dans une quelconque densité. La conscience n'a pas de limites. Vous pouvez être libre et vous pouvez contrôler tout cela à partir de n'importe quelle densité. La seule chose qui vous limite, en 3D, 5D ou ailleurs, est votre idée d'être limité, parce que vous n'avez littéralement aucune limite puisque vous êtes la Source elle-même ! Donc, le fait d'être en 3D n'est pas une excuse, vous pouvez très bien transcender.

Gosia : Excellent. Je comprends. Maintenant, tu as dit que nous souffrons lorsque nous ne sommes pas alignés sur notre objectif. Cette souffrance peut-elle aussi être physique ? Comme le fait de perdre nos jambes pour que nous puissions nous concentrer davantage sur notre objectif d'écriture ?

Swaruù : L'esprit est comme un singe, toujours à la recherche de quelque chose sur lequel se concentrer et à partir duquel créer un problème. Une femme s'est retrouvée dans un accident de voiture où elle s'est cassé la jambe. Elle est restée des mois dans un plâtre. Pendant ces mois, son esprit, son singe, s'est concentré sur le problème de la "jambe" et elle, son vrai moi, a finalement pu comprendre qu'elle n'est pas seulement un corps. Grâce à son accident, elle a trouvé l'illumination. Après 4 mois dans un plâtre, elle s'est remise à 100% de son accident, elle a récupéré "jambe" et elle est comme avant ; enfin, maintenant elle reste illuminée. Tout arrive pour une raison. Rien n'est jamais le fruit du hasard.

Gosia : En parlant de la douleur physique et en essayant de comprendre toutes les raisons qui se cachent derrière elle, pourquoi y a-t-il encore tant de souffrance physique ? Je veux dire, pourquoi notre corps doit-il souffrir autant ? S'il faisait moins mal, il pourrait aussi remplir sa fonction. Je veux dire, il y a des gens brûlés à mort, poignardés à mort ; la quantité de douleur physique est écrasante. Pourquoi le corps a-t-il été conçu de cette façon ? Je m'oppose à cela ! Avant de te rencontrer, je disais toujours « Je vais faire appel à celui qui a conçu les corps humains. » C'est fou la quantité de douleur que ce corps est capable de supporter !

Swaruù : Il y a une limite, la capacité de supporté une douleur n'est pas illimitée. Il y a une limite à la douleur qu'un corps peut supporter avant de s'éteindre. Et pourtant, c'est déjà trop. Je suis d'accord.

Gosia : Tu es d'accord ? Alors à qui devons-nous faire appel ? Qui est responsable ?

Swaruù : La plupart de ces douleurs corporelles sont ressenties en 3D parce que le corps n'est pas complet et qu'il s'use, il vieillit. L'ADN n'est pas complet donc il ne peut pas guérir correctement. En 5D, il y a toujours beaucoup de douleur, mais je crois que ce n'est pas la même chose qu'en 3D qui est beaucoup plus dense, plus difficile à supporter ! Et techniquement parlant, vous êtes responsable de la conception de votre corps et du corps "humain" !

Gosia : Que veux-tu dire par "je suis responsable" ?

Swaruù : Parce que toi, de ton point de vue, que tu le comprennes ou non, tu es la Source elle-même.

Gosia : Oui, mais je veux dire, en mettant la Source de côté, il devait y avoir une race créatrice : la race créatrice de la biologie des êtres ou quelque chose comme ça, quelqu'un qui a conçu cela : les ARCHITECTES de nos véhicules matériels. Le corps ne s'est pas conçu tout seul. Ou alors, l'a-t-il fait ? Il est juste sorti de l'éther ?

Swaruù : Vous êtes une correspondance de fréquence avec votre corps, c'est pourquoi vous êtes dedans. Vous ne pouvez pas mettre la source de côté parce que vous êtes la source. Votre corps est le reflet parfait de votre intention de concentration. VOUS l'avez créé, vous l'avez conçu. On peut le voir par le simple fait que vous êtes en lui.

S'il y a eu un concepteur original, avec toute votre intention véritable, vous en êtes le concepteur. Je suis très sérieuse. Il n'y a personne au-dessus de vous. Vous n'êtes pas une victime. Il n'y a pas de force supérieure. Vous êtes "ça". Il n'y a que des noms et des rôles. Mais tout ce qu'il y a, tout le monde, c'est vous, tout le monde est la source. Vous ne regardez que les autres "vous" car tout se passe maintenant et il n'y a pas de temps, tout le monde est aussi vous. Ils seraient un autre point d'attention pour vous, mais je dois souligner qu'ils sont vous.

Gosia : OK, je comprends tout à fait ça. Mais à un autre niveau de MOI, j'insiste, qui sont les architectes créateurs des corps? Par exemple, tu es aussi MOI, nous sommes toutes les deux la Source. Mais tu es aussi taygétienne. tu as des tâches différentes. Et moi ici aussi, j'ai des tâches différentes. Donc la Source, à travers toi et moi, est divisée en différentes tâches.

De la même manière, il y avait peut-être une couche d'architectes de MOI qui concevait des corps. J'aimerais rencontrer une couche de MOI qui a conçu le corps physique pour que je puisse faire appel à propos du degré de douleur physique. Je veux identifier la part de moi qui a conçu le corps. Sais-tu de qui il s'agit plus précisément ? Parce que j'ai besoin de faire appel. A MOI-MÊME.

Swaruù : Selon les archives historiques, la source initiale du corps humain est antérieure à la Grande Expansion de Véga Avalon et Véga Lyre. Mais les archives et l'histoire ont été perdues pendant la guerre il y a plus d'un million d'années. Ce que tu demandes, nous le demandons tous ici et nous voulons tous le savoir. Pourtant, de la façon dont les choses fonctionnent, nous savons que nous ne sommes tous que le reflet de nous-mêmes et que nous manifestons notre corps à l'existence car la matière en tant que

telle n'existe pas et ce n'est qu'une énergie potentielle placée dans un endroit temporaire appelé "toi" en raison de ton attention centrée sur la conscience.

Gosia : Incroyable. Très bien, Swaruù, et c'est tellement intéressant. Merci pour toutes tes réponses et pour notre discussion d'aujourd'hui. Beaucoup de choses à étudier. Il est tellement important de continuer à rappeler aux gens le pouvoir créateur qu'ils ont sur tout dans leur réalité.

Swaruù : Oui, ce sujet a été de la plus haute importance pour que les gens comprennent. Merci à toi aussi, Gosia.

Traduction par AnnC de l'Alliance française interstellaire.

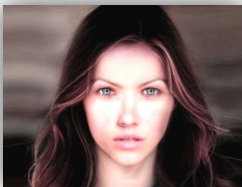
Depuis 2008 l'équipe des Taygetiens a contacté des centaines de personnes sur Terre pour le programme officiel « premier contact ». Le programme n'est plus d'application depuis, cependant Swaruù et l'équipe Taygetienne ont continué le contact avec nous, Robert et Gosia, passant beaucoup de courant, spirituel, métaphysique, historique, scientifique, et technologique.

Les informations ne sont pas canalisées. Elles sont directement écrites utilisant les technologies terrestres via internet.

C'est la première fois de l'histoire qu'une race extraterrestre partage directement de telles et énormes quantités d'informations. Extraterrestre

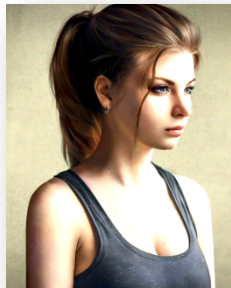
C'est le moment pour nous de se réveiller et d'en apprendre plus sur la réalité qui nous entoure !

Les principaux contacts :



Swaruù de Erra (Yazhi Swaruù) est une jeune femme de l'étoile Taygeta dans les Pléiades et vient d'une de ses 4 planètes – Erra.

Elle est pilote de chasse, experte en ligne de temps (timelines), et guide spirituel pour nous tous aussi bien que l'équipe des Taygetiens elle-même.



Anéeka de Temmer est une jeune femme de l'étoile Taygeta dans les Pléiades et vient d'une de ses 4 planètes – Temmer.

Elle est arrivée en orbite terrestre en avril 2016, son rôle dans le groupe est chef des analystes terrestre autant que pour les données spatiales. De plus, et parmi d'autres tâches, sa spécialité est portée sur les « ordinateurs » holographiques à bord.

**les images sont illustratives uniquement*

Visitez les chaînes pour voir toutes les vidéos :

Despejando Enigmas (Robert – Espagnol) :

<https://www.youtube.com/channel/UChOGxLFJKNKm91za6r3pjAA>

Agencia Cosmica (Gosia – Espagnol) :

<https://www.youtube.com/channel/UCYjj30Cp0U9coWALouInCbg>

Red Agartha (Robert – Espagnol) :

<https://www.youtube.com/channel/UCwNit481qrGklhyNttKuLDQ>

Cosmic Agency (Anglais) :

<https://www.youtube.com/channel/UC2MMhSGDuf9kKXPvXfgOr9w>

Vidéo source (ES) :

Vidéo source (EN) : https://youtu.be/xXDhXOW1n_U

Vidéo Esprit Libre (FR) :